

chœur

# ardito

## Art naissant et renaissant

Direction Nicolas Reymond

**Dimanche 3 décembre 2017 à 16h.** Temple de La Tour-de-Peilz

**Dimanche 10 décembre 2017 à 17h.** Temple de Cheseaux

**Samedi 16 décembre 2017 à 16h.** Abbaye de Montheron

**Dimanche 21 janvier 2018 à 17h.** Temple St-Etienne de Moudon

O magnum mysterium

Tomás Luis de Victoria (1572)

O Magnum Mysterium

Morten Lauridsen (1994)

Ave verum corpus

William Byrd (1605)

Ave Maria

Franz Biebl (1964)

Hodie Christus natus est

Antienne grégorienne

Magnificat

Arvo Pärt (1989)

Ave, dulcissima Maria

Carlo Gesualdo (1603)

This Marriage

Eric Whitacre (2005)

Pulchra es amica mea

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1584)

Northern Lights

Ola Gjeilo (2008)

Agnus Dei

Samuel Barber (1967)

Pour ce temps de Noël qui marque un passage entre l'avant et l'après, le chœur Ardito propose un programme qui enjambe 400 ans d'histoire de la musique a cappella.

Une confrontation de styles et de périodes, entre l'art moderne et l'art ancien, entre la popularité et l'histoire, entre l'inspiration et les règles de composition.

Les compositeurs actuels fréquemment interprétés –Lauridsen, Biebl, Pärt, Whitacre, Gjeilo et Barber– trouvent en miroir des œuvres de leurs ancêtres de la Renaissance – Victoria, Byrd, Gesualdo et Palestrina. Comme eux, ces compositeurs modernes ont été inspirés par le mysticisme chrétien, l'acoustique ample des églises et la richesse du contrepoint pour créer leurs musiques planantes, pleines de contrastes et d'émotions.

### ***O magnum mysterium* – T. L. de Victoria (1572) et M. Lauridsen (1994)**

Cet hymne grégorien évoquant la naissance de l'enfant Jésus est tiré de l'Office des Matines de Noël. Le compositeur et organiste espagnol Tomás Luis de Victoria (1548-1611) publia en 1572 un premier recueil de motets, dont *O magnum mysterium*, qui fut d'emblée reconnu comme un chef d'oeuvre représentatif du style du musicien.

Le compositeur américain Morten Lauridsen (1943- ) écrivit son *O Magnum Mysterium* pour le Los Angeles Master Chorale en 1994. Cette pièce fut selon lui l'une des plus difficiles à écrire, bien qu'elle semble relativement simple à l'écoute. La beauté de l'œuvre aux harmonies « divines » en fait l'une des pièces les plus jouées de l'art choral contemporain.

**O magnum mysterium,**

et admirabile sacramentum,

ut animalia viderent Dominum natum,

jacentem in praesepio.

O beata Virgo, cujus viscera

meruerunt portare

Dominum Jesum Christum.

Alleluia.

Ô grand mystère,

et admirable sacrement,

que des animaux aient vu le Seigneur

nouveau-né, couché dans une mangeoire.

Ô bienheureuse Vierge, dont les entrailles

ont mérité de porter

le Seigneur Christ.

Alléluia.

## *Ave verum corpus* – W. Byrd (1605)

Ce chant liturgique est une prière catholique adressée à Jésus-Christ, accompagnant l'élévation de l'hostie pendant la messe ou saluant l'élévation du Christ sur la croix.

Ce texte a inspiré de nombreux musiciens, mais l'achèvement le plus parfait est probablement celui qu'en fit le compositeur anglais William Byrd (1540-1623). La pièce pour 4 voix atteint la perfection contrapuntique tout en permettant une extraordinaire expression d'humble détresse soumise au divin.

<b>Ave verum corpus</b>	Je te salue, Ô vrai corps
natum de Maria Virgine	né de la vierge Marie
Vere passum immolatum	qui a souffert, immolé
in cruce pro homine	sur la croix pour le salut des hommes
Cuius latus perforatum	Dont le flanc transpercé
unda fluxit et sanguine	a laissé couler de l'eau et du sang
Esto nobis praegustatum	Qu'il soit pour nous un avant-goût
In mortis examine	de la mort avant le jugement.
O dulcis, O pie, O Jesu fili Mariae	Ô doux, Ô fidèle, Ô Jésus fils de Marie
miserere mei, Amen.	aie pitié de moi, Amen.

## *Ave Maria* – F. Biebl (1964)

L'*Ave Maria* (*Angelus Domini*) du compositeur allemand Franz Biebl (1906-2001) est son œuvre la plus connue, écrite à l'origine pour un double chœur d'hommes à 7 voix. Le texte est constitué des premiers versets de la prière de l'Angélus, récités sous la forme d'un chant grégorien, et de la prière de l'Ave Maria.

<b>Angelus Domini</b> nuntiavit Mariae, et concepit de Spiritu Sancto.	L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie, et Elle conçut du Saint-Esprit.
<b>Ave Maria</b> , gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.	Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.
Et benedictus fructus ventris tui, Jesus.	Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
<b>Maria dicit : Ecce ancilla Domini</b> , fiat mihi secundum verbum tuum.	Marie dit : Voici la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.
<b>Sancta Maria</b> , Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in ora mortis nostrae. Amen.	Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

## *Magnificat* – A. Pärt (1989)

Le *Magnificat*, cantique chanté par la Vierge Marie après l'Annonciation lors de la visite à sa cousine Elisabeth enceinte (Visitation), est chanté lors du service des Vêpres dans la liturgie catholique en latin. Lors des Vêpres de Noël, il est accompagné d'une antienne, chant grégorien entonné avant et après le cantique et s'adressant au Christ qui va naître.

Le *Magnificat* du compositeur estonien Arvo Pärt (1935- ) alterne une série de répons entre couplets et tutti, où dialoguent voix masculines profondes et voix féminines aiguës.

<b>Hodie Christus natus est :</b>	Aujourd'hui le Christ est né :
hodie Salvator apparuit :	aujourd'hui le Sauveur est apparu :
hodie in terra canunt Angeli,	aujourd'hui sur la terre chantent les Anges,
laetantur Archangeli :	se réjouissent les Archanges :
hodie exultant justi, dicentes : Gloria in	aujourd'hui les justes dans l'allégresse répètent :
excelsis Deo, alleluia.	Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alleluia.

<b>Magnificat</b> anima mea Dominum,	Mon âme exalte le Seigneur,
et exultavit spiritus meus in Deo salutari	et mon esprit a exulté en Dieu,
meo;	mon Sauveur;
quia respexit humilitatem ancillae suae,	car il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante,
ecce enim ex hoc beatam me dicent	et voici que désormais on me dira bienheureuse de
omnes generationes.	génération en génération.
Quia fecit mihi magna, qui potens est	Car il fit pour moi de grandes choses, celui qui est
et sanctum nomen eius,	puissant, et saint est son nom,
et misericordia eius a progenie in	et son pardon s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
progenies timentibus eum.	craignent.
Fecit potentiam in brachio suo,	Il a placé la puissance dans son bras,
dispersit superbos mente cordis sui,	il a dispersé ceux dont le cœur était orgueilleux,
deposuit potentes de sede et exaltavit	il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé
humiles,	les humbles,
esurientes implevit bonis, et divites	il a comblé de biens les affamés, et renvoyé les
dimisit inanes.	riches les mains vides.
Suscepit Israël, puerum suum, recordatus	Il a secouru Israël, son enfant, il s'est souvenu du
misericordiae suae,	pardon qu'il avait promis,
sicut locutus est ad patres nostros,	ainsi avait-il parlé à nos pères, à Abraham et à sa
Abraham et semini eius in saecula.	descendance, pour les siècles.

## *Ave, dulcissima Maria* – C. Gesualdo (1603)

L'*Ave dulcissima Maria* du compositeur italien Carlo Gesualdo (1566-1613) fait partie d'une série de 19 motets pour 5 voix publiés en 1603. Le chant invite à la méditation par une alternance savante de séquences lumineuses et ténébreuses, à l'image de sa vie ternie par la folie et le crime, jusqu'à la résolution finale.

<b>Ave, dulcissima Maria,</b>	Salut à toi, douce Marie,
vera spes et vita,	vraie foi et vie,
dulce refrigerium !	doux réconfort !
O Maria, flos virginum,	Ô Marie, fleur des vierges,
ora pro nobis Jesum.	intercède auprès de Jésus pour nous.

## *This Marriage - Ode 2667* – E. Whitacre (2005)

Ce poème faisant l'éloge du mariage a été écrit par le poète mystique persan et maître du soufisme, Jalal ad-Din Rumi (1207-1273), et traduit en anglais par le cheikh américain Kabir Helminski, membre de l'ordre Mevlevi fondé par Rumi. Le compositeur américain Eric Whitacre (1970- ) dédia ce poème à sa femme pour leur 7<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

May these vows and <b>this marriage</b> be blessed.	Que ces vœux et ce mariage soient bénis.
May it be sweet milk, like wine and halvah.	Que ce soit comme du lait doux, comme du vin et de l'halva.
May this marriage offer fruit and shade like the date palm.	Que ce mariage offre des fruits et de l'ombre comme le dattier.
May this marriage be full of laughter, our every day a day in paradise.	Que ce mariage soit rempli de rires, chaque jour comme un jour au paradis.
May this marriage be a sign of compassion, a seal of happiness here and hereafter.	Que ce mariage soit sous le signe de la compassion, un sceau de bonheur ici et après.
May this marriage have a fair face and a good name, an omen as welcome as the moon in a clear blue sky.	Que ce mariage ait un beau visage et un bon nom, un présage aussi bienvenu que la lune dans un ciel bleu sans nuages.
I am out of words to describe how spirit mingles in this marriage.	Je manque de mots pour décrire comment l'esprit prend part à ce mariage.

## *Pulchra es amica mea* – G. P. da Palestrina (1584) et O. Gjeilo (2008)

Ce texte est tiré du 6<sup>e</sup> chapitre du Cantique des Cantiques, suite de poèmes et de chants d'amour alternés entre une femme et un homme prenant à témoin d'autres personnes ou des éléments de la nature. Le motet à 5 voix du compositeur italien Giovanni Pierluigi da Palestrina (ca 1525-1594) accentue les détails du texte avec précision, en alternant les passages contrapuntiques et à l'unisson.

Sur la base du même texte, le compositeur et pianiste norvégien Ola Gjeilo (1978- ) écrivit *Northern Lights* durant la période de Noël 2007, en s'inspirant de la beauté et de la force des aurores boréales visibles depuis le nord de la Norvège.

<b>Pulchra es, amica mea,</b>	Tu es belle, mon amie,
suavis et decora sicut Jerusalem,	fille de Jérusalem douce et fraîche,
terribilis ut castrorum acies ordinata.	redoutable comme des troupes déployées.
Averte oculos tuos a me,	Détourne tes yeux de moi,
quia ipsi me avolare fecerunt.	car ils m'ont vaincu.

## *Agnus Dei* – S. Barber (1967)

Cette triple acclamation au Christ est récitée juste avant la communion au moment de la fraction du pain lors de la messe. Elle évoque le sacrifice du Serviteur souffrant lors de la crucifixion et ôtant les péchés du monde par sa mort et sa résurrection.

Dans la musique grégorienne, comme dans la tradition polyphonique ancienne et dans les messes classiques, l'*Agnus Dei* est une pièce particulièrement chargée d'émotion et d'humilité aimante.

L'*Agnus Dei* du compositeur américain Samuel Barber (1910-1981) est une composition chorale pour 4 voix, avec accompagnement optionnel à l'orgue ou au piano, arrangée à partir de son *Adagio for Strings* (1936). Ce mouvement est devenu très populaire aux Etats-Unis.

<b>Agnus Dei,</b> qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, aie pitié de nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, aie pitié de nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.	Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, donne-nous la paix.

## Le chœur Ardito

**En 1978**, Claire-Lise Kunz fonde un chœur qu'elle dirigera pendant vingt-quatre ans et qui choisira le nom d'Ardito, titre d'un madrigal de Giovanni Giacomo Gastoldi. Deux répertoires sont privilégiés : les chefs-d'œuvre baroques et les œuvres romantiques. Le chœur Ardito participe aux Concerts Bach de Lutry, aux Schubertiades de Bulle, Sion et Lausanne; il se produit dans les abbayes de Romainmôtier, Bonmont et Cluny.

**En 2003**, la direction est reprise par deux jeunes chefs : Dominique Tille et Nicolas Reymond qui reste seul à la tête de l'ensemble dès 2005, année où il dirige *Nicolas de Flüe*, oratorio d'Arthur Honegger.

Ardito fusionne **en 2007** avec le groupe vocal Ars Laeta, fondé en 1971 par Robert Mermoud à qui ont succédé André Ducret, Laurent Gay, Yves Bugnon et Marc Bochud. Ainsi régénéré, le chœur Ardito peut aborder des œuvres aussi exigeantes que la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon Saint Jean* de Jean-Sébastien Bach.

**A Pâques 2010**, sous la direction de Nicolas Reymond et Romain Mayor, quatre chœurs dont Ardito donnent en la Cathédrale de Lausanne l'oratorio *Golgotha* de Frank Martin, dans le cadre de l'évènement Passion au croisement des regards. Puis, lors du festival Offices 2014, Ardito interprète avec l'ensemble Sobalte les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi.

**En novembre 2014**, le chœur interprète des motets baroques français de Lully, Charpentier et Delalande, sous la direction du chef invité Stève Bobillier.

**En septembre 2015**, accompagné de l'Ensemble de Joux, Ardito interprète le *Stabat Mater* d'Emanuele d'Astorga, la *Messe no 2 en sol majeur* de Franz Schubert et un extrait du *Cantus Amorisfici, opus 38* de Valentin Villard. Des extraits de ce programme sont présentés aux Schubertiades de Bienne.

**En mars 2016**, le chœur Ardito présente avec le Chœur-Mixte et l'Orchestre de St-Maurice (Os-m) un concert autour de la Passion avec *Les Sept Paroles du Christ en Croix* de César Franck, *O Haupt voll Blut und Wunden* de Félix Mendelssohn et le *Capriccio sinfonico* de Giacomo Puccini.

**En février 2017**, il présente avec l'Ensemble de Joux des "Eclats de vêpres" avec le *Dixit Dominus* et le *Nisi Dominus* de Haendel, ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi.

Aujourd'hui, cet ensemble vocal lausannois compte une cinquantaine de chanteurs.

## Nicolas Reymond, directeur

Né en 1978, Nicolas Reymond est titulaire d'un diplôme de maître de musique et de mathématiques de la Haute école pédagogique vaudoise (HEP-2005). En 2001, il obtient le brevet de maître de musique au Conservatoire de Lausanne et en 2003 le diplôme professionnel de direction de chœur dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Genève.

Il a étudié le chant aux Conservatoires de Lausanne et Genève, chez Pierre-André Blaser et Isabelle Martin-Balmori. Il a chanté dans divers ensembles vocaux, notamment à l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL), et suivi ensuite des cours de chant chez Bruno Corti.

Très investi dans l'art choral vaudois, il est président de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC) depuis septembre 2014 et président de l'association la « Passion au croisement des regards » qui a organisé deux grandes manifestations de chœurs d'oratorios en 2010 (Passion au croisement des regards) et 2014 (Offices 2014). Il a également fait partie durant cinq ans de la commission de musique de la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) et fut président durant cinq ans de la Société vaudoise des maîtres de musique (SVMM).

Nicolas Reymond dirige actuellement le chœur Ardito et l'ensemble Sobalte. Il est professeur de direction de chœur du certificat CH 1 de l'AVDC. Il est également professeur de direction et responsable pédagogique de la filière « Musique à l'école » à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Au sein de l'école publique, il enseigne la musique au collège de Prilly et est répondant du groupe de référence « Musique » à la DGEO.

---

SPÉCIALISTES DE LA PARTITION CHORALE ET D'ORGUE DEPUIS 1986



Charles Huguenin



SCHOLA CANTORUM



Cantate Domino

ÉDITIONS DE LA SCHOLA CANTORUM – CHARLES HUGUENIN – CANTATE DOMINO

PARTOOTHÈQUE DE MUSIQUE CHORALE – PARTITIONS D'ORGUE  
TOUTES PARTITIONS POUR TOUS INSTRUMENTS DISPONIBLES SUR COMMANDE  
DISQUES (CDs ET VINYLs)

RUE DES MILLE-BOILLES 4, 2000 NEUCHÂTEL, 032 861 37 19, SCHOLA@SYSCO.CH, WWW.SCHOLA-EDITIONS.COM